

Paris 2024 :

Si T BénéVole au cœur des Jeux.





Les Jeux Olympiques de Paris 2024 : un événement exceptionnel, des performances mémorables et l'inclusion au cœur du dispositif.

Ces Jeux ont illustré la diversité et l'excellence sportive, laissant une empreinte durable dans l'histoire olympique, mais pas seulement. Paris 2024 a également battu un nouveau record, celui du recrutement de volontaires en situation de handicap. Tony Estanguet, Président de «Paris 2024» l'avait appelé de ses vœux : « dans ce programme, on souhaite de la parité, de la diversité et inclure au maximum des personnes en situation de handicap. On s'est fixé un objectif très ambitieux, (...) cela n'a jamais été fait ».

1700 volontaires en situation de handicap se sont inscrits par la voie de droit commun (comme les autres bénévoles) et 800 volontaires accompagnés par le secteur médico-social ont été inscrits par les associations. Cette initiative, qui met en avant la diversité et l'inclusion, a permis de fournir une opportunité unique aux personnes en situation de handicap de participer à un événement mondial de premier plan.

Cela leur a permis de vivre une expérience enrichissante tout en contribuant activement au succès des Jeux.



Florian Galli, enseignant Activité Physique Adaptée au sein de notre Foyer de Villemer et coordinateur sportif sur le Pôle Foyers 77 de la Fondation des Amis de l'Atelier, a été officiellement nommé pour être le porteur de la flamme Olympique lors de son passage en Seine-et-Marne ! Il a été accompagné par trois résidents du foyer impliqués dans le sport inclusif. Cette nomination est une belle mise en valeur des différents projets de partenariats sportifs inclusifs menés par Florian Galli et une grande fierté pour notre Fondation !

La Fondation des Amis de l'Atelier et « Si T BénéVole » : acteurs clés des Jeux Olympiques de Paris 2024

La Fondation des Amis de l'Atelier, à travers son dispositif « Si T BénéVole », a joué un rôle crucial dans l'inclusion des personnes autistes ou en situation de handicap mental, psychique ou avec autisme lors des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024. Ce programme a permis à 200 bénévoles en situation de handicap, soutenus par 150 professionnels, de participer activement à cet événement mondial, représentant ainsi un quart des bénévoles en situation de handicap accompagnés par le secteur médico-social mobilisés pour les Jeux ; un impact à la fois significatif et inédit.

Laurence Potte-Bonneville, Directrice de l'offre de services pour la Fondation des Amis de l'Atelier, insiste sur le fait que l'inclusion ne devrait pas être considérée comme une innovation, mais comme une évidence : *« Le bénévolat est un rôle social que chaque personne devrait pouvoir endosser à un moment ou un autre, quelle que soit sa façon d'être. »* Elle évoque la genèse de l'initiative : *« En 2016, nous avons lancé modestement « Si T BénéVole ». Au fil des années, notre reconnaissance a grandi, avec l'obtention du label national 'Tous concernés, tous mobilisés' en 2019, une étape clé pour notre Fondation. La crise sanitaire aurait pu freiner cet élan, mais la perspective des Jeux Olympiques a offert une opportunité de relance et de renforcement. Aujourd'hui, nous sommes fiers de voir notre initiative prendre une telle ampleur et s'ancrer durablement. »*

Le dispositif « Si T BénéVole » a permis non seulement de mobiliser un nombre important de bénévoles en interne, mais aussi de les préparer efficacement à leurs missions. Ces bénévoles ont été impliqués dans des tâches essentielles telles que l'accueil du public, la distribution des accréditations et des uniformes, ainsi que l'assistance logistique. Pour assurer le succès de leur mission, une formation spécifique leur a été dispensée, comprenant des modules en ligne et des sessions pratiques. De plus, ces bénévoles chevronnés avaient déjà acquis de l'expérience en participant à d'autres événements sportifs majeurs, tels que le Tournoi des Six Nations au Stade de France ou le Triathlon Paris La Villette.

Pauline Mariault, chargée du projet « Si T BénéVole » et des J.O.P. Paris 2024, partage son point de vue et ses observations du terrain : *« Mobiliser 200 bénévoles en situation de handicap, accompagnés par 150 professionnels issus de 35 établissements, a été une aventure humaine exceptionnelle. Pendant deux ans, nous avons bâti une véritable communauté, animée par des rencontres régulières et des webinaires.*



Ce qui m'a réellement réjoui, c'est de voir ce travail aboutir. À Bercy, pour les épreuves de gym ou de basket, les bénévoles se sont pleinement intégrés, et leur chaleur ainsi que leur enthousiasme ont transformé l'ambiance. Voir leur fierté de participer à un événement d'une telle envergure a été une expérience profondément touchante.»

Elle ajoute : *« J'espère sincèrement que cet élan de solidarité et d'engagement perdurera bien au-delà des Jeux, et qu'il inspirera d'autres initiatives, que ce soit dans le sport ou ailleurs.»*

Laurence Potte-Bonneville souligne enfin la portée de cet engagement : *« Ce projet n'était pas seulement celui de la Fondation ; il a été soutenu par le Ministère et Paris 2024, ce qui en fait un projet véritablement politique, au sens noble du terme. Nous avons dû nous adapter au cahier des charges ambitieux de Paris 2024, et convaincre nos partenaires de l'importance de cette inclusion. Aujourd'hui, nous voyons les résultats de ce travail collectif, et c'est une immense source de fierté. »*

La présence de ces volontaires témoigne de l'engagement de la Fondation des Amis de l'Atelier pour promouvoir l'inclusion et valoriser la contribution des personnes en situation de handicap dans la société. Leur implication dans Paris 2024 est un exemple concret de l'impact positif que ce type d'initiatives peut avoir, non seulement pour les participants, mais aussi pour l'ensemble de la communauté olympique.

L'épopée Olympique : témoignages et paroles sur le vif

Défis et fierté sur terre battue à Roland-Garros

Cinq jours extraordinaires passés au cœur de Roland-Garros, l'un des lieux les plus emblématiques du sport mondial. C'est l'expérience inédite qu'ont eu la chance de vivre cinq volontaires du SAVS (Service d'Accompagnement à la Vie Sociale) - SAMSAH (Service d'Accompagnement Médico-Social pour Adultes Handicapés) de L'Haÿ-les-Roses et de la Résidence Accueil de Chevilly-Larue. En tant que volontaires pour les Jeux Olympiques de Paris 2024, ils ont découvert la magie de ce tournoi légendaire tout en prêtant main forte à une équipe de bénévoles passionnés. Les missions étaient variées : accueil des spectateurs, orientation, contrôle des billets, accompagnement des personnes en situation de handicap... autant de responsabilités qu'ils ont su assumer avec talent malgré les défis. En effet, le site de Roland-Garros peut se révéler déroutant pour ceux qui n'y sont pas familiers, et l'anglais, omniprésent dans ce contexte international, n'était pas toujours maîtrisé. Mais grâce à une entraide constante entre volontaires, chacun a su trouver sa place et contribuer pleinement à l'événement. L'accueil chaleureux réservé à ces volontaires, chaque matin, avec un café partagé entre bénévoles, créait une atmosphère de convivialité et de bonne humeur qui les a accompagnés tout au long de la journée.



Le temps de midi, passé dans le restaurant collectif, était une parenthèse bienvenue pour reposer les jambes fatiguées et recharger les batteries. Et pour couronner le tout, lors de leur dernier jour, deux d'entre eux ont eu l'immense privilège de tenir la torche de la flamme olympique, une expérience gravée à jamais dans leurs mémoires.

Willy raconte : « J'ai trouvé les bénévoles vraiment sympathiques. Les gens venus assister aux Jeux Olympiques étaient, en général, très aimables aussi. L'ambiance était vraiment agréable. C'était ma première venue à Roland-Garros, et je ne le regrette absolument pas. Je suis fier de moi, car je ne pensais pas être capable de tenir quatre jours sur cinq, et surtout, de réussir à me lever tôt chaque matin pour remplir mes fonctions. » Khira partage également son ressenti, teinté d'émotion : « Les Jeux Olympiques m'ont permis de rencontrer du monde et de sortir de chez moi. J'avais peur de la foule, mais cette appréhension s'est effacée. Au début, j'avais du mal à me rappeler les emplacements des spectateurs dans le stade, mais on m'a ensuite changée de poste. Pendant deux jours, j'ai été missionnée à un point d'information, bien entourée par des collègues volontaires. La dernière équipe avec laquelle j'ai travaillé était particulièrement sympathique. »

Pour **Dominique**, cette expérience a été marquée par un accueil chaleureux : « Je me suis sentie très bien accueillie, tant par les responsables que par les autres bénévoles. Au cours Chartier, il fallait aller vers les spectateurs, et tout s'accélère lorsqu'ils se dirigent vers les portes pour prendre place. Je suis heureuse d'avoir participé, cela m'a permis de voir du monde, d'en apprendre davantage sur le tennis, et de découvrir Roland-Garros autrement que par la télévision. Cela m'a vraiment plu. »

Kamal évoque avec sérénité sa mission : « A Roland-Garros, tout s'est bien déroulé. J'ai pu voir les spectateurs, les cours, les athlètes. Les spectateurs étaient sympathiques. J'aurais aimé avoir l'occasion de travailler dans le service restauration, peut-être une prochaine fois... Il faisait chaud, mais cela ne m'a pas gêné. Les autres volontaires m'ont bien expliqué ma mission, et tout s'est bien passé. »

Enfin, **Alain** exprime son enthousiasme : « Tout s'est bien passé, notamment avec les spectateurs. Je suis ravi d'avoir été à Roland-Garros et d'avoir pu voir Rafael Nadal et Novak Djokovic en personne ! »



Plongée au cœur des Jeux : une journée inoubliable à la Défense Arena

Antoine, usager bénévole du CAJ (Centre d'Accueil de Jour) Les Canotiers (78) accompagné par d'autres usagers du CAJ, a eu l'opportunité de passer la journée à la Défense Arena, lors des épreuves de natation. La Défense Arena s'est transformée en l'épicentre des épreuves de natation olympiques, où des records mondiaux ont été battus et où l'histoire s'est écrite sous les yeux émerveillés des spectateurs. Ils avaient pour mission l'accueil des spectateurs, l'aide à la logistique, et le comptage des athlètes... Antoine partage son enthousiasme : « Le bénévolat aux JO, c'est super. Avec Didier, Cécile, Juliette, Ida et Laurenza, nous avons eu la chance de réaliser plusieurs activités. Nous comptons le nombre d'athlètes sortant du bus pour assurer le bon suivi des présents, et avons eu la chance de voir Léon Marchand et Florent Manaudou. Nous orientations aussi les voitures qui ne pouvaient pas stationner sur les places des bus. Chaque journée débutait par un enregistrement au centre des bénévoles, suivi d'un bon repas le soir. En attendant nos missions, nous avons pu assister à des épreuves sportives. Une expérience inoubliable. » Son camarade **Didier** partage son avis, pour lui les J.O.P. sont : « Une super expérience, un évènement incroyable, c'est génial d'en faire partie. Les rencontres avec les volontaires sont enrichissantes car ce sont des gens passionnés et heureux. »

Vibrer et évoluer avec les Jeux à L'Arena Paris Sud

L'Arena Paris Sud a été l'un des pôles majeurs des Jeux de Paris 2024 avec les épreuves de handball et de volley-ball. Les volontaires de l'ESAT de Châtillon, mobilisés sur la mission de service aux spectateurs y ont vécu des moments inoubliables.

Mohamed confie son émotion : « Aujourd'hui, j'ai vu Jackson Richardson, un ancien joueur de l'équipe de France de handball ! Je suis fier de découvrir avec mes collègues bénévoles de l'ESAT, pour la première fois cette compétition magnifique et unique au monde. » **Michel**, lui exprime son sentiment de fierté « Je me suis rendu compte de l'importance d'être présent aux JO comme bénévole. C'était comme un devoir, étant sportif et ayant aussi participé à des compétitions de haut niveau. »

Toujours à l'Arena Paris Sud, les cinq bénévoles du SAVS Du Côté de Chez Soi et de la Résidence Accueil de Marcoussis, avaient pour mission : la distribution des accréditations et des uniformes. Un participant résume son expérience : « J'étais aux accréditations et j'ai également aider au transport, où j'ai pu croiser l'équipe féminine de handball de Norvège et du Danemark. C'est la Norvège qui a gagné. On a pu voir le début de quelques matchs de volley-ball. » Un autre rebondit : « J'ai chanté la Marseillaise à la présentation de l'équipe de France de volley. Le rythme et l'accueil étaient parfaits. J'aime beaucoup le sport, c'est pour cela que j'ai voulu être bénévole aux JO ». Les missions se sont adaptées aux compétences et aux affinités des bénévoles, l'un d'entre eux, explique son évolution : « C'était une bonne expérience. J'ai commencé aux accréditations puis je suis allé au poste d'essayage où j'ai donné les uniformes pour qu'ils essayent, la taille qui leur va le mieux. J'étais plus à l'aise à ce poste. C'était sympa d'avoir vu des débuts de match de volley et de faire partie de l'ambiance du stade. »



Un événement international à la rencontre du monde

Les Jeux Olympiques et Paralympiques sont au-delà d'un événement sportif. Ce sont des moments où le monde entier se réunit, où des histoires se tissent, où des rencontres touchantes se font, même dans les gestes les plus simples.

Qu'ils soient responsables de la gestion des accréditations, de l'accueil des spectateurs ou de la coordination des entrées et parkings, les bénévoles du CAJ (Centre d'Accueil de Jour) Les Robinsons, du Plessis-Robinson, ont vécu des moments inoubliables en accueillant des athlètes venus du monde entier sur les sites de l'Arena Paris Sud et de Roland-Garros. Christelle et Ramata, accompagnantes des résidents volontaires aux Jeux Olympiques sur le site Arena Paris Sud ont vécu une expérience enrichissante et émouvante. Christelle résume son expérience : *« Ces 5 jours ont été une immersion totale dans une aventure humaine incroyable. Dès notre arrivée à l'Uniform Accreditation Center, l'accueil a été formidable. Voir les résidents, le sourire aux lèvres, la flamme olympique à la main, c'était magique. Ce qui m'a vraiment marquée, c'est la bienveillance de notre supérieure Lillian et des autres bénévoles qui ont tout fait pour que les résidents se sentent intégrés et utiles. Les résidents ont rapidement pris leurs marques : Michael s'occupait des cartons, Olivier distribuait les chapeaux et sacs, Yanis les chemises, et Stéphane les chaussures. Après le travail, les moments simples, comme les repas au réfectoire et la possibilité d'assister aux épreuves olympiques, a permis de renforcer les liens. Les résidents, émerveillés par l'ambiance du match de volley-ball entre la France et la Slovénie, ont vécu ces instants avec une grande intensité. Quelle ambiance, les résidents-bénévoles étaient captivés, bouche bée. Le retour au CAJ en transport, c'était notre moment pour décompresser, chanter, rire, et même danser. Nous étions tous conscients de vivre quelque chose d'exceptionnel. »*

Ramata, n'en est pas moins émue : *« Être aux Jeux Olympiques avec les résidents a été une expérience bouleversante. Ce qui m'a frappée, ce sont ces moments où des passants s'arrêtaient pour remercier les résidents pour leur travail en tant que bénévoles. Leurs sourires radieux, cette joie pure, c'était contagieux. Paris était en effervescence, avec les drapeaux flottant au vent, l'énergie des athlètes partout. Les résidents se sont donnés à fond dans leurs missions, avec un dévouement et une positivité qui m'ont profondément touchée. Chaque défi était relevé avec le sourire. Cette expérience a renforcé nos liens et nous a montré, encore une fois, l'importance de*



la solidarité. Ces souvenirs resteront en moi pour toujours.» Marc-Antoine, un des résidents des Robinsons, bénévole à Roland-Garros partage son expérience avec un grand sourire : *« Ce matin, j'ai révisé les mots d'anglais. Welcome, ça veut dire bienvenue. J'ai rencontré des gens incroyablement gentils. On a vu des joueurs de tennis aujourd'hui, des athlètes... Je suis tellement content. On a même échangé des petits checks. Les voir descendre du bus, c'était vraiment super. »* Louise, se souvient de ces moments magiques : *« C'était génial. On a dit bonjour aux athlètes avec une affiche qui disait «free hugs». On a dit bye bye, on a fait des checks. J'ai même eu la chance de faire un câlin à David Ferrer ! »* Virginie ajoute : *« C'était bien. On leur a dit bonjour avec notre affiche, on a fait un check, et puis on leur a dit au revoir. C'était vraiment un beau moment. »* Et Eliott, touché par la simplicité de ces échanges, conclut : *« C'était bien. Juste un bonjour, un au revoir, un sourire échangé avec le monsieur et la dame qui montaient dans le bus. »*



Agnès, leur accompagnatrice, a vécu cette aventure à l'unisson : « Quel bonheur d'avoir accompagné nos quatre résidents — Eliott, Marc-Antoine, Louise, Virginie — avec ma collègue Sofia, dans ce lieu magnifique qu'est Roland-Garros. C'était une joie de les voir si souriants, joyeux et enthousiastes, brandissant leurs pancartes «free hugs» et «have a great day». Certains athlètes n'ont pas hésité à leur offrir de chaleureuses accolades, des checks, et même des pin's. L'équipe encadrante et les autres volontaires ont fait en sorte que tout se déroule parfaitement, adaptant la mission au mieux. Ces cinq jours aux J.O.P. 2024 resteront à jamais gravés dans ma mémoire. »

Ces diverses participations témoignent de l'engagement de la Fondation des Amis de l'Atelier à promouvoir l'inclusion et à offrir des opportunités enrichissantes aux personnes en situation de handicap. Les usagers ont ainsi pu démontrer leurs compétences et leur motivation, tout en contribuant à l'organisation d'un événement international de grande envergure. Ces témoignages nous rappellent que les Jeux Olympiques ne sont pas seulement une compétition sportive, mais aussi une célébration de l'inclusion, du partage et de l'humanité. Au-delà des missions accomplies, c'est une aventure humaine faite de rencontres, de partages et de découvertes qui a marqué chacun d'entre eux.

« Si T BénéVole » : une aventure solidaire et humaine en pleine expansion...

Le dispositif « Si T BénéVole » est devenu un exemple inspirant de la manière dont le bénévolat peut servir d'outil puissant pour l'inclusion sociale. Il offre aux personnes en situation de handicap des opportunités de s'épanouir et de participer pleinement à la vie de leur communauté. En plus de renforcer leur sentiment d'utilité et leur estime de soi, ce dispositif contribue à changer les perceptions du grand public, en valorisant les compétences des bénévoles et en créant un environnement plus inclusif. Les perspectives d'avenir pour « Si T BénéVole » sont prometteuses, le travail remarquable des volontaires a été salué, et l'aventure continue puisque les bénévoles ont eu l'opportunité de prolonger l'expérience lors des Jeux Paralympiques, qui se sont déroulés du 28 août au 8 septembre 2024. La Fondation des Amis de l'Atelier continue de jouer un rôle clé dans le développement et le soutien de ce dispositif innovant, renforçant ainsi les valeurs de solidarité et de citoyenneté dans la société.

Ce dispositif n'existerait pas sans l'engagement fort des « pilotes Si T BénéVole » qui sont des professionnels de terrain qui consacrent une partie de leur temps à l'animation de ce dispositif (recherche de partenaires et de missions, mobilisation et préparation des bénévoles).





Marie-Lou Noirot, en charge du recrutement et de l'accompagnement des volontaires au comité d'organisation des J.O.P. de Paris 2024.

Les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 ont été portés par l'énergie de 45 000 volontaires, une force indispensable au succès de cet événement planétaire. Parmi eux, 2500 volontaires (5% du programme) en situation de handicap ont non seulement participé, mais ont redéfini les standards de l'inclusion dans un événement d'une telle envergure. Pour la première fois dans l'histoire des Jeux, l'intégration de ces volontaires a été pensée à grande échelle, marquant un tournant dans la manière d'envisager la diversité et l'accessibilité. Au cœur de ce changement, Marie-Lou Noirot a joué un rôle essentiel, elle a su transformer une ambition en réalité. Grâce à son engagement, les Jeux de Paris 2024 ont non seulement célébré le sport, mais aussi la capacité de chacun à contribuer, quel que soit son handicap. Pour en savoir plus sur la mise en œuvre de ce projet inédit et les défis relevés, nous avons rencontré Marie-Lou Noirot, qui revient sur son expérience et les enseignements tirés de cette aventure humaine exceptionnelle.



Fondation des Amis de l'Atelier : Bonjour Marie-Lou, pouvez-vous nous expliquer comment ce projet d'inclusion des bénévoles en situation de handicap a vu le jour et quel a été votre rôle dans sa mise en place ?

Marie-Lou Noirot : Bonjour. Ce projet a vraiment commencé à prendre forme en 2019, lorsqu'il a été décidé d'inclure des personnes en situation de handicap parmi les bénévoles des grands événements sportifs en France, notamment pour les Jeux Olympiques et Paralympiques de 2024. L'idée était de faire de ces Jeux un exemple d'inclusion et d'accessibilité. Lorsque je suis arrivée en décembre 2022, le projet était déjà bien avancé, mais il restait beaucoup à faire pour concrétiser cet objectif ambitieux. Mon rôle a été de coordonner ce programme en collaboration avec la Direction Interministérielle des Jeux Olympiques et Paralympiques (DIJOP) et divers organismes partenaires, dont la Fondation des Amis de l'Atelier. Il s'agissait de sélectionner ces bénévoles, de les former, et surtout de leur garantir des missions adaptées à leurs besoins spécifiques. C'était un projet de grande envergure, mais extrêmement gratifiant.

FAA : Quels ont été les principaux défis rencontrés dans la réalisation de cet objectif ambitieux ?

Marie-Lou Noirot : Le premier défi a été de mobiliser les bénévoles en situation de handicap. Nous devions non seulement les recruter, mais aussi comprendre leurs besoins pour adapter les missions en conséquence. Cela a nécessité de nombreux échanges avec les candidats, plus de 6 000 en tout, pour s'assurer que chacun soit à l'aise dans sa mission.

Finale, nous avons réussi à impliquer 2500 volontaires en situation de handicap, dont 800 volontaires du projet DIJOP et 500 qui ont eu des missions spécifiquement adaptées. Ces missions ont été pensées pour être réalisables avec leurs contraintes psychiques, sociales ou cognitives, permettant ainsi de vivre une expérience enrichissante et utile. Un autre défi majeur a été de convaincre les équipes internes d'accepter cette inclusion. Beaucoup craignaient que cela n'ajoute une charge de travail supplémentaire, ou que les bénévoles en situation de handicap ne soient pas capables de remplir les missions qui leur seraient confiées. Mais grâce à une préparation minutieuse et à l'implication des accompagnants, ces craintes ont été dissipées.

FAA : Vous parlez d'accompagnants. Quel rôle ont-ils joué dans ce projet ?

Marie-Lou Noirot : Les accompagnants ont été essentiels à la réussite de ce projet. Il s'agit d'une nouvelle catégorie de personnes qui n'existait pas lors des précédentes éditions des Jeux. Leur rôle était d'assister les bénévoles en situation de handicap dans l'accomplissement de leurs missions, tout en les aidant à naviguer dans un environnement qui pouvait parfois être complexe. Les accompagnants étaient souvent des éducateurs spécialisés, des auxiliaires de vie ou des membres de la famille des bénévoles. Ils ont joué un rôle de facilitateur, permettant aux bénévoles de se concentrer sur leurs tâches tout en étant soutenus si besoin. Grâce aux accompagnants, les équipes ont pu se concentrer sur leur travail, sachant que les bénévoles en situation de handicap étaient entre de bonnes mains.

FAA : Comment ces missions ont-elles été organisées pour les bénévoles en situation de handicap ? Avez-vous dû faire des ajustements en cours de route ?

Marie-Lou Noirod : Les missions principales identifiées pour ces bénévoles étaient l'accueil des spectateurs, l'accueil des transports, et les services aux volontaires. Ces tâches ont été choisies pour leur accessibilité, mais aussi pour leur flexibilité. Nous avons mis en place des micro-tâches, c'est-à-dire des petites tâches qui pouvaient être effectuées en peu de temps, permettant ainsi aux bénévoles de participer sans être surchargés. Par exemple, certains bénévoles étaient responsables de distribuer des serviettes propres aux athlètes dans le centre de fitness ou d'aider à la gestion des flux de transport sur le site. D'autres accueillaient les spectateurs à l'entrée des sites de compétition. Nous avons mis en place certains ajustements afin que chaque bénévole trouve sa place et contribue à l'aventure, sans se sentir dépassé par la tâche.

FAA : Pouvez-vous partager quelques anecdotes du terrain ?

Marie-Lou Noirod : Il y a eu tellement de moments émouvants. Un groupe qui m'a particulièrement marqué est celui de trois hommes qui travaillaient dans une chaîne de production dans leur vie professionnelle. Lorsque nous leur avons proposé une mission consistant à préparer les cadeaux de fin de mission pour les autres volontaires, ils étaient ravis. C'était une tâche répétitive qui ressemblait à leur travail habituel, et ils ont pris cela très à cœur. Ils ont battu tous les records de préparation des sacs cadeaux et étaient tellement fiers de leur contribution. À la fin, l'un d'eux m'a dit : «C'était tellement bien, on se sentait utiles ici». Ce type de retour est exactement ce que nous voulions créer avec ce projet. Un autre moment très touchant a eu lieu avec un bénévole qui, au début de sa mission, était extrêmement timide et ne parlait presque pas. À la fin de son séjour, il est venu me voir et m'a dit «Merci». Ce simple mot a représenté énormément pour moi, car cela montrait qu'il avait trouvé sa place, qu'il s'était ouvert et qu'il avait vécu une expérience positive. Ses accompagnants m'ont dit que c'était rare qu'il parle autant, et cela m'a confirmé que nous avions bien fait de persévérer avec ce projet.

FAA : Et en ce qui concerne les bénévoles venant spécifiquement de la Fondation des Amis de l'Atelier, avez-vous des retours ou des exemples particuliers ?

Marie-Lou Noirod : Oui, je tiens à souligner que la Fondation des Amis de l'Atelier a accompli un travail remarquable. Leur engagement dans ce projet a été essentiel à sa réussite. Non seulement ils ont mobilisé un nombre important de bénévoles, 200 bénévoles et 150 accompagnants, mais ils ont également joué un rôle clé dans leur préparation et leur accompagnement.

Nous avons travaillé avec Pauline, chargée du projet Si T Bénévole et avons fait beaucoup de visios, si bien que quand le groupe de la Fondation est arrivé sur le village olympique, ils savaient qui j'étais grâce à nos précédents échanges. Ils étaient très impliqués dans leurs missions. Les bénévoles étaient très chaleureux. Ils disaient bonjour à tout le monde, reconnaissaient les personnes qu'ils avaient déjà croisées, et semblaient vraiment profiter de chaque moment. Leur énergie positive a été contagieuse et a renforcé le sentiment de communauté au sein du village olympique. La Fondation des Amis de l'Atelier a vraiment montré qu'avec de la préparation et du soutien, les personnes en situation de handicap peuvent non seulement participer, mais aussi s'épanouir dans un événement d'une telle envergure. Leur travail en amont pour préparer ces bénévoles a été exemplaire, et je tiens à les féliciter pour cette contribution précieuse.

FAA : Comment évaluez-vous l'impact global de ce projet d'inclusion sur les Jeux de Paris 2024 ?

Marie-Lou Noirod : Le bilan est extrêmement positif. Non seulement nous avons atteint notre objectif d'inclusion, mais nous avons également démontré qu'il est possible de mener un projet de cette envergure tout en intégrant des personnes en situation de handicap. Cela a non seulement enrichi l'événement, mais aussi eu un impact profond sur tous les participants. Les retours que nous avons reçus, que ce soit de la part des bénévoles eux-mêmes, des accompagnants, ou des équipes opérationnelles, ont tous été extrêmement positifs. Nous avons prouvé que l'inclusion n'est pas seulement un concept, mais qu'elle peut être mise en pratique de manière concrète, avec des résultats incroyables. Personnellement, je suis très fière de ce que nous avons accompli. Ce projet a montré que l'inclusion est non seulement possible, mais aussi bénéfique pour tous. Les bénévoles en situation de handicap ont vécu une expérience qu'ils n'oublieront jamais, et cela se voyait dans leurs yeux. C'est une expérience humaine incroyablement enrichissante pour tous, et je suis convaincue que ce projet a laissé une empreinte durable dans l'histoire des Jeux Olympiques.





Justine Kulka, pilote Si T BénéVole enthousiaste et engagée

Éducatrice spécialisée au CAJ Les Robinsons depuis 8 ans, Justine a piloté le dispositif Si T BénéVole avec l'équipe d'éducateurs et de bénévoles lors des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024.

Quelle a été votre rôle dans la préparation et l'organisation de Si T BénéVole au J.O.P. ?

Justine : nous sommes fiers d'avoir accompagné 18 de nos bénévoles. La préparation s'est déroulée sur deux ans. Mon rôle a été de coordonner l'équipe d'éducateurs, les bénévoles et de piloter les missions. Depuis la préparation des affiches en mode « Facile à comprendre » avec pictogrammes, le tableau d'affichage et de suivi, jusqu'aux inscriptions (création d'adresses mails, collecte des photos individuelles, questionnaires du comité national), et la récupération des uniformes. L'enjeu : Informer les résidents et les préparer individuellement à leurs missions respectives pour qu'ils ne se trouvent pas en difficulté lors des J.O.P..

Nous avons en tête la réalité des Jeux, les difficultés à anticiper : la foule, le bruit, le repérage géographique dans de vastes espaces. C'est pourquoi, de manière progressive et régulière, les volontaires ont pu expérimenter le bénévolat sportif : championnat d'escrime fauteuil ou de wakeboard, compétitions de para-tennis de table ou de running (marathon de Paris, 10 km Adidas de Paris...) et gagner en confiance. **Aucun désistement** pour les J.O.P.. Pour nous, éducateurs, voilà un **indicateur de réussite majeur. Quelle réussite !**

Quel était le rôle des bénévoles sur les J.O.P. ?

Justine : 5 groupes composés de 4 et 5 résidents et de 2 accompagnateurs se sont réparti l'accueil des spectateurs (scan des billets), la distribution des uniformes aux officiels et la plastification des cartes d'accréditations. Une anecdote fabuleuse : lorsque les bénévoles déçus que leur mission s'achève avant la fin d'après-midi ont demandé à rester plus tard pour accomplir leur mission.

Comment se sont passées les prises de poste des bénévoles ?

Justine : pour le bien-être des résidents, les organisateurs ont sensibilisé les autres volontaires. Prévenus de leur situation de handicap, tous étaient aux petits soins et venaient régulièrement les voir pour demander si tout se passait bien, s'ils avaient besoin d'aide. Les bénévoles ont commencé en binômes pour se familiariser avec leur mission tranquillement. Au pôle transport, les bénévoles s'ennuyaient faute d'animation régulière. Les organisateurs ont ajusté en leur proposant des panneaux « Free Hug » pour les impliquer pleinement et en continu.



Cette réactivité, cet accueil attentif ont non seulement permis aux accompagnants de se mettre légèrement en retrait, mais aussi aux bénévoles de prendre leur rôle à cœur. Au point que les organisateurs voyant leur enthousiasme et leur implication leur ont proposé de revenir pour les Jeux paralympiques. Quelle fierté pour chacun d'entre nous que cette preuve éclatante de reconnaissance !

Après les J.O.P., quel avenir pour Si T BénéVole au sein du CAJ Les Robinsons ?

Justine : Les résidents sont acteurs de leur propre bénévolat. Ils sont désormais nombreux à se porter bénévoles, pour se rendre utiles dans le monde ordinaire. Si T BénéVole continue, avec une nouvelle aventure de bénévolat au profit des « Restos du Cœur » les jeudis et vendredis. Le but est que ces résidents soient autonomes dans un an sur ces nouvelles missions. Et la mairie du Plessis-Robinson a récemment proposé des missions aux résidents du CAJ Les Robinsons, comme le salon de l'artisanat.

L'enjeu est de dépasser les appréhensions. Pour le partenaire avoir confiance dans les aptitudes des bénévoles à mener à bien leurs missions. Pour les résidents, vaincre la peur d'être mal accueilli, de ne pas être à la hauteur des missions confiées, ou de manquer d'endurance face à la durée et à l'intensité. Les éducateurs sont là pour les rassurer et faire en sorte que ça se passe bien. Ce qui est merveilleux c'est la satisfaction mutuelle de la mission accomplie et l'enrichissement de collaborations humaines.

Rien n'aurait pu se faire, sans la mobilisation de tous les éducateurs, avec qui s'est développée une très forte cohésion d'équipe, de manière tout à fait naturelle et spontanée. Chacun est heureux de voir les progrès que font les résidents dans leur autonomie.

Que diriez-vous en conclusion de cette expérience sur les J.O.P. et de Si T BénéVole ?

Justine : Je voudrais remercier l'équipe d'éducateurs, pour cette collaboration parfaite et les bénévoles pour leur enthousiasme et leur implication sans faille ! L'aventure Si T BénéVole n'est pas prête de s'arrêter !



Olivier Lejaud, bénévole à 1000%

Olivier Lejaud est au CAJ Les Robinsons depuis 28 ans. Il a été bénévole aux Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024, voici le retour de son expérience.

Comment s'est passé ce bénévolat sur les Jeux Olympiques de Paris 2024 ?

Olivier : C'était sympa. Ça s'est super bien passé, j'étais chargé avec mes copains de la distribution des uniformes. Ils étaient plein de couleurs et très beaux. Il fallait attendre que les gens viennent pour chercher les uniformes et je les distribuais avec notre groupe de bénévoles. Les uniformes étaient destinés aux arbitres et aux officiels.

Combien de bénévoles étiez-vous à la distribution des uniformes ?

Olivier : On était 3 bénévoles sur place.

Combien de temps a duré ton bénévolat sur le J.O.P. ?

Olivier : J'y ai participé 5 jours. C'était le top, d'aller tous les jours aux J.O.P. et d'être bénévole. J'étais fier. L'ambiance était joyeuse et j'étais content d'être avec les autres bénévoles (hors Fondation de Amis de l'Atelier). Ils étaient sympas. Le midi pour aller à la cantine, il fallait faire tamponner l'accréditation sinon on ne mangeait pas - il rit aux éclats.

Avez-vous pu voir des sports lors des moments de pause ?

Olivier : Oui, j'ai vu du ping-pong avec les deux frères Félix et Alexis Lebrun et puis du handball, Là ça bougeait plus sur le terrain, j'ai vu aussi du volley. J'ai aimé les trois. On était assis sur des strapontins mais on voyait quand même bien.



Était-ce la première expérience de bénévolat ?

Olivier : Non, je suis aussi bénévole aux « Restos du Cœur », chaque semaine depuis un an, je sers les boissons. J'attends avec impatience que ça reprenne, ça me manque, c'est important pour moi d'y être. Je me sens utile.

Étais-tu fatigué le soir ?

Olivier : Non, J'étais tellement content que je dansais la gigue et la danse du ventre, le soir au retour et tous mes copains dansaient avec moi.

Prêt à être de nouveau bénévole sur ce type d'événements ?

Olivier : Oui, oui et encore oui, j'irais tout de suite.

Le jour de l'interview, Olivier a appris que les bénévoles du CAJ Les Robinsons étaient de nouveau sollicités pour être bénévoles sur les jeux paralympiques.

La fierté d'Olivier était mesurable par son enthousiasme et sa joie d'être de nouveau utile sur cet événement.

Trois mots revenaient dans sa bouche : fierté, utilité et joie. Merci à Olivier de nous avoir accordé cette interview et de nous avoir transmis son enthousiasme. Les « Restos du Cœur » ont de la chance de l'avoir comme bénévole.



Steve Ohannesian, bénévole à l'Accor Arena Bercy

Steve Ohannesian est l'un des 284 bénéficiaires de la Fondation des Amis de l'Atelier qui se sont engagés en tant que bénévoles lors des Jeux Olympiques de Paris !

Steve est résident de la MAS Les Hautes Bruyères à Villejuif depuis février 2018, et depuis mars 2022, il participe à Si T BénéVole. Ce dispositif, conçu par la Fondation des Amis de l'Atelier en 2016, s'adresse aux personnes présentant des troubles psychiques, afin de favoriser leur participation bénévole à des manifestations et événements en tout genre.

Sonia Rinic, coordinatrice d'accompagnement du pôle Autisme à la MAS Les Hautes Bruyères depuis l'été 2021, tente de multiplier les partenariats avec des acteurs extérieurs (collectivités, associations...) afin de proposer aux résidents en capacité, de s'impliquer en tant que bénévole. Pour elle, *« être bénévole permet aux personnes en situation de handicap, de se sentir utiles et de gagner en confiance, c'est très important et cela fonctionne très bien ! »*.

Dans ce cadre, Steve a participé à plusieurs événements sportifs, organisés au sein de la Fondation mais aussi à l'extérieur (tournois de pétanque, de ping-pong, courses...) avec des missions diverses : ranger le matériel, nettoyer les salles, accueillir les participants... Il est également bénévole aux Restos du Cœur de Villejuif. Une fois par semaine depuis le début de l'année, il aide les équipes pour des travaux de manutention et de dispatchs des produits.

Toutes ces expériences, accumulées depuis près de 2 ans, ont été autant d'opportunités de se préparer au mieux aux missions qui l'attendaient lors des J.O.P. Elles ont été complétées par un temps de formation proposé par le Comité d'organisation des J.O.P., qui a eu lieu le 22 juillet, au cours duquel l'ensemble des bénévoles a pu découvrir les lieux et les rôles de chacun.

Steve a passé 5 jours à l'Accor Arena Bercy, du 2 au 6 août. Il était affecté à une mission d'accueil des spectateurs. L'objectif, orienter les spectateurs vers leurs sièges. Mission accomplie avec succès et beaucoup d'engagement. Comme le précise Steve *« mon but était de remplir ma mission, d'appliquer les consignes et de faire le mieux que je pouvais. Quand j'avais affaire à des personnes étrangères qui ne parlaient pas français, je me débrouillais ou bien je renvoyais vers quelqu'un d'autre. Et tout s'est bien passé ! »*.

Et l'équipe de confirmer avec beaucoup d'enthousiasme *« Steve a pris son rôle très à cœur, il a été très investi, patient et très courageux car c'était très fatigant ! Il était toujours partant et positif. Il peut vraiment être fier ! »*. La fierté se lit aussi sur les visages de Sonia et de Christine, une des Monitrices présentes aux côtés de Steve.



Steve était en effet accompagné de 5 professionnels de la MAS dont 2 d'entre eux qui l'ont accompagné ces deux dernières années, une équipe fidèle et dévouée *« Merci à Bradley et Christine »* précise Sonia. Ils se sont relayés durant les 5 jours, ainsi il était rassuré mais comme il le dit lui-même *« je me suis senti bien préparé, donc je n'ai pas eu d'appréhension »*. D'ailleurs quand on l'interroge sur ce qu'il a moins aimé, il répond *« rien, mais je n'ai pas eu le temps de me poser cette question »*.

Cet engagement bénévole a aussi été l'occasion pour Steve de profiter des compétitions des J.O.P. et de partager la ferveur des spectateurs. Ainsi, Il a particulièrement aimé la gymnastique, dont les épreuves au sol et le cheval d'arçon car *« ce sont des grands sportifs ! »*, moins le basket...

Steve conclut, ces 5 jours très riches *« qui ont beaucoup compté, malgré la fatigue, sont une belle référence et m'ont donné envie de continuer à être bénévole »*.